

Manifestations extrarespiratoires révélatrices d'un carcinome bronchique

40^{ème} congrès national de la société marocaine des maladies respiratoires (SMMR)

B.Chraibi,C.Rachid,M. Ijim, O.Fikri,L.Amro.

Service de pneumologie. Hôpital Arrazi, CHU Mohamed VI, Labo, LRMS. FMPM. UCA, Marrakech, Maroc

INTRODUCTION

Le carcinome bronchique est un cancer fréquent et souvent diagnostiqué à un stade avancé. Bien que les manifestations respiratoires soient les plus courantes, certains patients peuvent se présenter initialement avec des manifestations extrarespiratoires, liées à une extension métastatique ou à des syndromes paranéoplasiques. Ces formes inaugurales peuvent retarder le diagnostic et compliquer la prise en charge. Identifier ces signes est donc essentiel pour une détection précoce.

BUT DU TRAVAIL

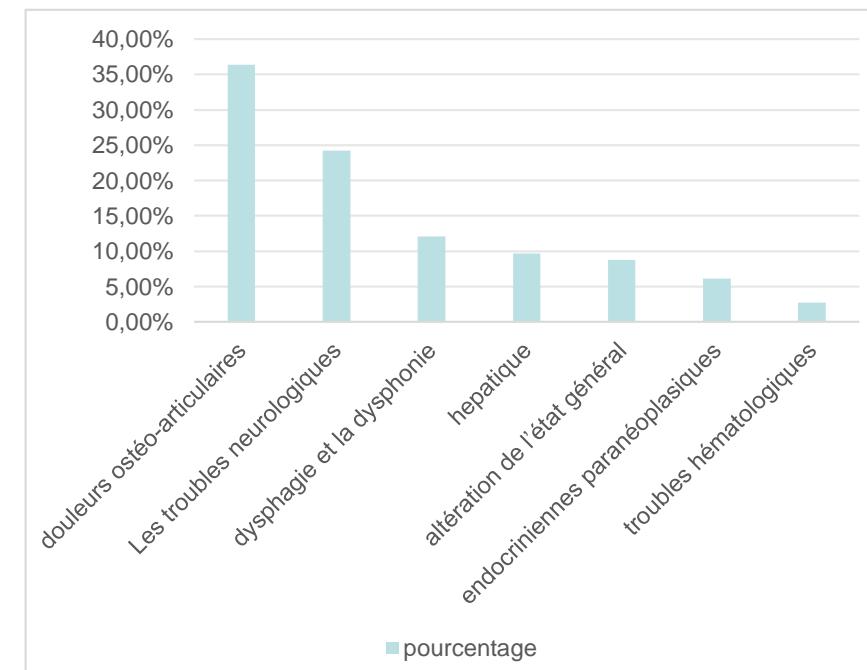
Décrire les principales manifestations extrarespiratoires révélatrices d'un carcinome bronchique, d'en analyser la fréquence et d'évaluer leur impact sur le retard diagnostique

MATERIEL ET METHODES

Étude descriptive rétrospective menée au service de pneumologie du CHU Mohammed VI de Marrakech sur une période de 2ans (janvier 2024 –novembre 2025). L'étude a porté sur 95 patients dont le carcinome bronchique a été suspecté ou révélé par une manifestation extrarespiratoire.

RESULTATS

L'âge moyen des patients inclus était de 62 ans (41–84 ans), avec une nette prédominance masculine (81,3 %) et un antécédent de tabagisme retrouvé chez 88,2 % d'entre eux. Les manifestations extrarespiratoires révélatrices étaient variées. Les douleurs ostéo-articulaires constituaient le principal signe chez 36,4 % des patients, essentiellement liées à des métastases osseuses lytiques siégeant au rachis dorsal, au bassin et aux côtes. Les troubles neurologiques représentaient le mode révélateur principal chez 24,2 % des cas, dominés par des métastases cérébrales et dans une minorité, par des compressions médullaires.



Titre :Les manifestations extra respiratoires révélatrices du carcinome bronchique

Les tests cutanés ont montré une monosensibilisation prédominante aux acariens (68 %), suivis des pollens (42 %), des poils d'animaux domestiques (30 %) et des moisissures (15 %). Certains patients présentaient des polysensibilisations (40 %). La spirométrie réalisée chez tous les patients a mis en évidence un trouble ventilatoire obstructif réversible dans 62 % des cas, avec un volume expiratoire maximal par seconde (VEMS) moyen à 68 % de la valeur théorique. Par ailleurs, 22 % des patients présentaient un asthme mal contrôlé, souvent lié à une exposition allergénique continue non maîtrisée (60 % des cas) ou à une mauvaise observance thérapeutique (40 %). Parmi ces patients, des exacerbations fréquentes (plus de 2 par an) ont été notées, nécessitant parfois une hospitalisation.

CONCLUSION

Les manifestations extrarespiratoires constituent un mode de révélation important du carcinome bronchique et peuvent être trompeuses, retardant ainsi le diagnostic. Elles reflètent souvent une maladie avancée, métastatique ou paranéoplasique, d'où la nécessité d'une vigilance accrue afin d'optimiser la détection précoce et une prise en charge optimale.